

# BEOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le débat sur la loi de neutralité à la Chambre des représentants

### On s'attend à ce qu'un vote décisif intervienne demain ou après-demain

Washington, 31. — La Chambre des Etats-Unis, Washington, y est-il dit, a commencé la discussion de la révision du Neutralité-Act. On s'attend à ce qu'un vote décisif intervienne demain ou au plus tard après-demain lorsque la Chambre aura à se prononcer sur une motion des isolationnistes proposant de constituer une commission qui aurait à discuter, avec une autre commission à constituer par le Sénat, le maintien de la loi.

Washington, 31 A.A. — Passant outre aux protestations de M. Fisch, représentant républicain et chef de l'opposition, la commission de procédure de la Chambre des Représentants adopta une motion invitant la Chambre à envoyer la loi de la neutralité devant la commission mixte.

Les débats à la Chambre, sur le thème général de neutralité, dureront mardi et mercredi, la résolution sera discutée jeudi et on considère que le vote final se déroulera jeudi ou vendredi matin.

#### LES « PETITES DECISIONS »

#### ET LEURS DANGERS

Berlin, 31. — La « Correspondance Politique et Diplomatique » consacre un long commentaire à l'attitude des

#### QUAND SOUFFLE LE « LODOS »

#### LES MESAVENTURES DU VAPEUR « KALAMIS »

Le vent du sud a continué hier et a causé des troubles dans les services du port. Le vapeur « Kalamis » notamment a couru de sérieux dangers. Il avait quitté Haydarpasa à 17 h. 25 en route pour le pont. Par suite de la violence des vagues, il s'est mis à dériver jusque par le travers d'Ahirkapi. Puis comme il manœuvrait pour rentrer dans le port intérieur, son gouvernail se brisa tout net. Il était en train de virer de bord. Deux ou trois vagues vinrent le frapper en plein flanc. Le navire se mit à rouler avec violence tandis que les cabines de bâbord étaient envahies par des paquets de mer. Les hublots de la salle principale étaient brisés. Des éclats de verre ont blessé quelques voyageurs, notamment M. Vahid, sa femme Mme Lamia et leurs enfants. Il n'en fallait pas davantage pour provoquer une véritable panique parmi les voyageurs. Il y eut quelques contusions, quelques éraflures, au milieu de beaucoup de cris et de tapage. Un médecin qui se trouvait à bord ouvrit la pharmacie de secours et prodigua les premiers soins aux blessés.

Finalement, le bateau put achever son évolution et présenter la proue aux vagues. La situation ainsi rétablie, il a gagné le port sans autre incident et s'est amarré à une bouée. Dans l'ensemble, on avait eu plus de peur que de mal. Mais l'alerte avait été chaude !

A Pasabahçe, deux mahones de la Compagnie Shell ont heurté les piquets servant à délimiter le nouveau quai en construction et ont coulé.

A Silivri une grosse embarcation de trois tonnes a été jetée à la côte et brisée.

Le voilier « Derviz », 4 tonnes, a subi le même sort.

En général, tous les vapeurs qui desservent les lignes de la Marmara et de la Mer-Noire ont continué leur service, sauf le vapeur « Ugur » attendu d'Izmir et qui s'est réfugié dans un port en cours de route.

LA COMMISSION GERMANO-RUSSE

Berlin, 30. — La commission germano-soviétique pour les problèmes de frontière qui se trouvait ces jours derniers à Varsovie est de retour à Moscou. Elle continuera à fonctionner comme bureau central pour toutes les questions qui touchent les intérêts germano-soviétiques.

### La reprise de travaux de la Grande Assemblée Nationale

#### LE DISCOURS DU CHEF DE L'ETAT

Un discours du Président de la République, Ismet Inönü, marqua demain, mercredi, la reprise des travaux de la G.A.N. Des tribunes spéciales ont été aménagées pour les auditeurs devant assister à cette séance. On considère comme certaine la réélection de M. Abdüllatif Renda à la présidence de l'assemblée.

Les commissions seront élues au cours d'une réunion ultérieure.

Le groupe parlementaire du Pari se réunira aujourd'hui.

#### LES AILES BRISEES

Ankara, 30 (A.A.) — Cent membres du « Foyer des réservistes » du « Türkkuşu » ayant à leur tête leurs instructeurs, se sont rendus aujourd'hui à 13 heures 30 au cimetière des héros de l'air et ont déposé des couronnes sur les tombes des aviateurs morts.

#### LA MISSION AGRICOLE TURQUE EST RENTREE DE MOSCOU

La mission turque présidée par le ministre de l'Agriculture, M. Muhib Erkmen et composée de MM. Sadri Ertan et Ahmed Şükrü Esmer, qui s'était rendue à Moscou pour visiter l'Exposition Agricole, est rentrée hier à 23 heures à bord du s/s « Svanetia », battant pavillon soviétique.

#### LA CRISE AUX INDES

#### LA REACTION CONTRE LES DECLARATIONS DU VICE-ROI

Madras, 30 (A.A.) — Le cabinet du congrès a donné sa démission pour protester contre la déclaration récente du vice-roi sur l'avenir des Indes. Lord Erskine, gouverneur de Madras, a formé d'office un cabinet qui comprend 3 fonctionnaires anglais du service civil des Indes.

La ligne Maginot constituait peut-être le système idéal, il y a quelques années. Mais elle ne présente qu'une profondeur de 40 km. Il en résulte que le système français est essentiellement statique, alors que le système allemand est incomparablement plus dynamique, donc supérieur, et admet la possibilité du mouvement.

#### L'ACTIVITE DE L'AVIATION FRANCAISE

Berlin, 31 (Radio). — La crise aux Indes s'est aggravée par suite de la démission du gouverneur (?) de Luknow.

#### L'INHUMATION DE HLINKA

Berlin, 31. — Aujourd'hui aura lieu

l'inhumation définitive au mausolée de Rosenberg du héros de l'indépendance slovaque Hlinka. La foule a défilé hier

dans toute la journée devant le catafalque du défunt.

Le président de la république Mgr. Tiso, les membres du gouvernement,

M. Tuka en tête et le corps diplomatique ont quitté hier Presbourg (Bratislava) en rendant à Rosenberg pour assister aux funérailles d'aujourd'hui.

Il n'y a pas eu de bombardements,

mais les combats aériens ont été excessivement fréquents. Du côté français, on avoue la perte de 8 appareils et l'on affirme que l'ennemi en aurait perdu 24.

La production a été intensifiée de

façon qu'elle atteint 5 fois celle du temps de paix.

#### NAISSANCES A BORD

#### TANDIS QUE LES COLONS VOIENT VERS LA LIBYE

Rome, 30 — Le vapeur « Sardegna » a

hissé 2 flocons de rubans blancs au grand

mât, pour annoncer la naissance de

deux enfants à bord, une fillette et un garçonnet. Une autre jeune mère attend son

neuvième enfant.

La traversée de la flotte du Travail se

déroule par un temps magnifique dans une atmosphère de sérénité et de franche camaraderie.

Par le travers de Brindisi deux navires

de guerre et une escadrille d'hélicoptères

sont portés, au large, à la rencontre des

transports. Les colons ont vivement acclamé les équipages des deux navires de guerre rangés le long du pont et ont suivi avec l'intérêt le plus vif les évolutions des avions.

On continue à observer la plus entière

### PAS DE DIVISION DES POUVOIRS MAIS REPARTITION DES FONCTIONS

#### LES CONCEPTIONS ESSENTIELLES DE LA JUSTICE EN REGIME FASCISTE

Rome, 30 — Ce matin, à l'occasion du début de la nouvelle année judiciaire, le Duce a reçu à Palazzo Venezia, l'homme de la magistrature.

Le ministre de la justice, le comte Grandi, a lu une adresse exprimant la gratitude de la magistrature italienne envers le Duce pour avoir consenti à ce que le nouveau cycle de la vie judiciaire italienne de l'An XVIII commence à Palazzo Venezia « qui est la grande passerelle de commandement de la nation ».

L'orateur a ajouté :

« Duce, par la création de l'Etat fasciste, vous assurez à l'Empire la justice parmi tous les Italiens et par l'organisation corporative, vous avez réalisé la justice dans la vie économique et sociale de la nation. Par votre action titanique menée depuis vingt ans en politique internationale vous avez démontré à un monde tourmenté et agité que sans la justice, aucune paix n'est possible. »

Après avoir fait allusion aux tâches de la magistrature, le ministre Grandi a dit :

« C'est la magistrature qui, pénétrant la substance politique de la Charte du Travail, a déclaré que les principes qui y sont contenus constituent la base de l'interprétation de tout le droit positif italien. C'est la magistrature qui a affirmé que le Parti doit être considéré comme un organe de droit public et que tous ses chefs à tous les degrés de la hiérarchie, sont investis de fonctions publiques et assument la qualité d'officiers publics. »

On a dit maintes fois que la Justice est le fondement de l'Etat. Nous ajoutons, nous autres fascistes que le sentiment de l'Etat est le fondement de la justice. Nous nous avons enseigné que l'autorité de l'Etat n'est autre chose que l'autorité de la loi.

Le Duce a pris la parole ensuite. Après avoir affirmé que la magistrature italienne est un facteur déterminant du prestige de l'Italie dans le monde, il a ajouté :

« Dans ma conception, il n'existe pas de division des pouvoirs dans le domaine de l'Etat. Pour penser à cela, nous devons revenir à plus d'un siècle et demi en arrière. Alors peut-être se justifiait-elle plus du point de vue pratique que du point de vue de la doctrine. »

Dans notre conception le pouvoir est unitaire. Il n'y a plus de division des pouvoirs, mais divisions des fonctions. Celle de la magistrature est fondamentale pour la vie de l'Etat. »

Le Duce a dit, en outre, qu'il entend accélérer la publication des nouveaux codes et que l'on procédera ensuite à une nouvelle réforme de l'organisation judiciaire pour parvenir à une justice simple et rapide, dont l'obtention de la part du citoyen, n'impose pas à ce dernier des efforts superflus.

### Le Soviet suprême se réunit aujourd'hui à Moscou

### On attend une déclaration de M. Molotov

Moscou, 30. — Les délégués des territoires ex-polonais de la Biélorussie et de l'Ukraine occidentale sont arrivés aujourd'hui à Moscou. Ils participeront à la réunion du Soviet suprême. A cette occasion, M. Molotov fera une déclaration.

LES POURPARLERS

RUSSO-FINLANDAIS

Helsinki, 30. — On annonce de source officieuse que la délégation finlandaise partira demain (aujourd'hui) pour

Moscou en vue de reprendre les négociations avec les Soviets. Les pourparlers qui étaient menés par le gouvernement avec les leaders des divers partis au sujet de l'établissement de contre-propositions à adresser aux Soviets ont abouti à un plein accord.

On continue à observer la plus entière

réserve au sujet des demandes soviétiques. Toutefois, de source privée, on croit savoir qu'elles portent sur :

1° la cession du district de Viipuri, au fond du golfe de Finlande qui intéresse directement la défense rapprochée du port de Kronstadt et de la forteresse d'Ino ;

2° le contrôle des îles Åland ;

3° l'établissement de bases militaires soviétiques à Hangö et Turku, à l'entrée du golfe de Finlande, à l'extrémité sud-occidentale du territoire finlandais ;

4° la cession d'une partie de la Carélie

au sud en échange de territoires en

Carcélie du nord.

L'URSS offrirait, à titre de compensation, un traité de commerce avantageux pour la Finlande.

On continue à observer la plus entière

réserve au sujet des demandes soviétiques. Toutefois, de source privée, on croit savoir qu'elles portent sur :

1° la cession du district de Viipuri, au fond du golfe de Finlande qui intéresse directement la défense rapprochée du port de Kronstadt et de la forteresse d'Ino ;

2° le contrôle des îles Åland ;

3° l'établissement de bases militaires soviétiques à Hangö et Turku, à l'entrée du golfe de Finlande, à l'extrémité sud-occidentale du territoire finlandais ;

4° la cession d'une partie de la Carélie

au sud en échange de territoires en

Carcélie du nord.

L'URSS offrirait, à titre de compensation, un traité de commerce avantageux pour la Finlande.

On continue à observer la plus entière

réserve au sujet des demandes soviétiques. Toutefois, de source privée, on croit savoir qu'elles portent sur :

1° la cession du district de Viipuri, au fond du golfe de Finlande qui intéresse directement la défense rapprochée du port de Kronstadt et de la forteresse d'Ino ;

2° le contrôle des îles Åland ;

3° l'établissement de bases militaires soviétiques à Hangö et Turku, à l'entrée du golfe de Finlande, à l'extrémité sud-occidentale du territoire finlandais ;

4° la cession d'une partie de la Carélie

au sud en échange de territoires en

Carcélie du nord.

L'URSS offrirait, à titre de compensation, un traité de commerce avantageux pour la Finlande.

On continue à observer la plus entière

réserve au sujet des demandes soviétiques. Toutefois, de source privée, on croit savoir qu'elles portent sur :

1° la cession du district de Viipuri, au fond du golfe de Finlande qui intéresse directement la défense rapprochée du port de Kronstadt et de la forteresse d'Ino ;

2° le contrôle des îles Åland ;

3° l'établissement de bases militaires soviétiques à Hangö et Turku, à l'entrée du golfe de Finlande, à l'extrémité sud-occidentale du territoire finlandais ;

4° la cession d'une partie de la Carélie

au sud en échange de territoires en

Carcélie du nord.

L'URSS offrirait, à titre de compensation, un traité de commerce avantageux pour la Finlande.

On continue à observer la plus entière

réserve au sujet des demandes soviétiques. Toutefois, de source privée, on croit savoir qu'elles portent sur :

## La presse turque de ce matin

### LA YUGOSLAVIE ET L'ITALIE

M. Hüseyin Cahid Yalcin écrit dans le « Yeni Sabah » :

L'Italie qui paraît aspirer à jouer un rôle politique dans les Balkans et à y assumer une situation dominante pa- rait compter surtout sur la Yougoslavie pour agir sur l'union balkanique. Effectivement du point de vue géographique, la Yougoslavie apparaît comme le pays qui est le plus directement soumis à l'influence de l'Italie et qui peut aussi lui servir de véhicule pour sa pénétration jusqu'au cœur des Balkans.

On peut déduire que l'Italie entend frapper de ce côté le pacte balkanique de l'insistance avec laquelle ses journaux s'occupent de la Yougoslavie. Ces journaux reproduisent des télexgrammes datés de Belgrade et qui sont présentés comme étant l'interprétation du point de vue de la Yougoslavie. Nous savons, nous, que ces dépêches sont lancées par les correspondants particuliers de ces journaux, de façon qu'ils constituent simplement une voix italienne venant de Belgrade. C'est pourquoi nous n'en sommes nullement impressionnés.

Suivant le « Giornale d'Italia » l'accord d'Ankara a ouvert une « nouvelle ère ». Nous l'admettons aussi. Mais suivant notre conception, cette nouvelle ère est caractérisée par le fait qu'une agression contre les Balkans, dirigée de l'extérieur, apparaît très lointaine.

Ces propositions signifiaient une interprétation de la loi de neutralité dans le sens favorable aux démocraties. En attendant leur vote, le gouvernement américain commença à appliquer tout de suite un embargo strict pour les exportations de matériel de guerre à destination des belligérants. Cette interdiction était même étendue aux Dominicaines et aux colonies d'autre-mer.

Cette proposition a été l'objet de vives controverses aux Etats-Unis. Les discussions n'ont pas eu lieu seulement au congrès, mais aussi dans la presse, à la radio et dans les salles de conférences. Le public des Etats-Unis fut littéralement divisé en deux camps. A un certain moment, il y eut même danger de voir repousser le projet de modification de la loi de neutralité. Mais finalement, le congrès a voté à une grande majorité les propositions de M. Roosevelt.

La levée de l'embargo signifie que les riches sources et la puissante industrie de l'Amérique sont ouverts aux démocraties. En particulier au point de vue des avions, l'aide de l'Amérique assurera aux alliés une supériorité constante sur l'Allemagne.

Autant l'importance de l'accord germano-soviétique et ses répercussions sur la guerre actuelle ont été grandes, autant la levée de l'embargo américain agira sur la situation aujourd'hui et surtout demain. Bien plus : l'assistance que la Russie pourra prêter à l'Allemagne est comparativement beaucoup plus faible que celle les Etats-Unis sont en mesure d'assurer à l'Angleterre et à la France. Et étant donné que la guerre présente sera une guerre d'usure il n'est pas difficile de discerner le rôle qu'un pareil facteur est appelé à jouer.

### QUE SIGNIFIE LA LEVEE DE L'EMBARGO PAR L'AMERIQUE ?

M. M. Zekeriya Sertel relève, dans le « Tan », l'importance exceptionnelle de la décision qui a été prise par l'Amérique concernant la levée de l'embargo.

L'explosion de la guerre en Europe, écrit-il, avait placé l'Amérique en présence de trois questions importantes.

1. — Les mesures à prendre pour tenir l'Amérique loin de la guerre et les méthodes d'application de la loi de neutralité :

2. — Les mesures à prendre pour protéger l'économie américaine contre la guerre qui mettait sens dessus-dessous l'économie mondiale ;

3. — Les mesures de défense.

De ces trois questions, celle qui intéressait l'Europe et les belligérants en particulier, était la première. Que ferait l'Amérique ? Respectant la loi de neutralité, demeurerait-elle indifférente à la guerre en Europe, n'assisterait-elle personne ?

C'était là la question dont le règlement s'imposait avant tout, pour l'Amérique. Le Président de la République était partisan de voir les Etats-Unis dé l'Amérique du Nord, se révolter sans cesse avec un peu plus de force contre cette manifestation de la Force qui, dans le monde, s'efforce de mettre tout sous sa coupe. On voit la conscience et le droit de cabrer devant l'agression et l'idée de domination. Or, le réve de vaincre l'idée rien que par la force est sans contraste une grande erreur.

Si on ne fait pas preuve d'assez de prudence pour revenir sur l'erreur commise, la guerre actuelle durera sûrement jusqu'à ce que l'une des forces batte l'autre et que l'idée qui représente le droit finisse par avoir nettement le dessus sur l'autre. Nul doute que l'action qui se base sur la seule force ne soit battue en définitive quoi que cela puisse coûter à l'humanité. C'est seulement après que l'humanité pourra recouvrir cet ordre basé sur la considération et le respect internationaux.

Mais la question la plus importante demeure l'application de loi de neutralité. Les auteurs de cette loi tenaient compte du fait que durant la grande guerre, des navires de commerce américains avaient été coulés en transportant des armes et du matériel de guerre en Europe, et que finalement l'Amérique a été entraînée en guerre. Or,

l'application intégrale de cette loi aurait signifié, dans les circonstances actuelles, favoriser les totalitarismes aux dépens des démocraties. On sait, en effet, que les navires marchands allemands ont disparu des mers. Le transport des armes et du matériel de guerre par les navires marchands américains était dépendant du point de vue géographique, la Yougoslavie apparaît comme le pays qui est le plus directement soumis à l'influence de l'Italie et qui peut aussi lui servir de véhicule pour sa pénétration jusqu'au cœur des Balkans.

Effectivement du point de vue géographique, la Yougoslavie apparaît comme le pays qui est le plus directement soumis à l'influence de l'Italie et qui peut aussi lui servir de véhicule pour sa pénétration jusqu'au cœur des Balkans.

On peut déduire que l'Italie entend

frapper de ce côté le pacte balkanique de l'insistance avec laquelle ses journaux s'occupent de la Yougoslavie. Ces journaux reproduisent des télexgrammes datés de Belgrade et qui sont présentés comme étant l'interprétation du point de vue de la Yougoslavie. Nous savons, nous, que ces dépêches sont lancées par les correspondants particuliers de ces journaux, de façon qu'ils constituent simplement une voix italienne venant de Belgrade. C'est pourquoi nous n'en sommes nullement impressionnés.

... Suivant le « Giornale d'Italia » l'accord d'Ankara a ouvert une « nouvelle ère ». Nous l'admettons aussi. Mais suivant notre conception, cette nouvelle ère est caractérisée par le fait qu'une agression contre les Balkans, dirigée de l'extérieur, apparaît très lointaine.

Ces propositions signifiaient une interprétation de la loi de neutralité dans le sens favorable aux démocraties. En attendant leur vote, le gouvernement américain commença à appliquer tout de suite un embargo strict pour les exportations de matériel de guerre à destination des belligérants.

5° Interdiction pour les navires américaines de faire des voyages à destination des pays belligérants :

6° Abstention de l'armement des navires marchands américains.

Ces propositions signifiaient une interprétation de la loi de neutralité dans le sens favorable aux démocraties. En attendant leur vote, le gouvernement américain commença à appliquer tout de suite un embargo strict pour les exportations de matériel de guerre à destination des belligérants.

7° Interdiction pour les navires américaines de faire des voyages à destination des pays belligérants :

8° Adoption du principe du paiement au comptant ou, tout au plus, avec 90 jours de crédit dans les transactions avec les belligérants ;

9° Interdiction des prêts d'argent aux belligérants ;

10° Maintien de l'interdiction pour les ressortissants américains de voyager à bord des navires marchands des belligérants ;

11° Interdiction pour les navires américaines de faire des voyages à destination des pays belligérants :

12° Abstention de l'armement des navires marchands américains.

Ces propositions signifiaient une interprétation de la loi de neutralité dans le sens favorable aux démocraties. En attendant leur vote, le gouvernement américain commença à appliquer tout de suite un embargo strict pour les exportations de matériel de guerre à destination des belligérants.

Cette proposition a été l'objet de vives controverses aux Etats-Unis. Les discussions n'ont pas eu lieu seulement au congrès, mais aussi dans la presse, à la radio et dans les salles de conférences. Le public des Etats-Unis fut littéralement divisé en deux camps. A un certain moment, il y eut même danger de voir repousser le projet de modification de la loi de neutralité. Mais finalement, le congrès a voté à une grande majorité les propositions de M. Roosevelt.

Cette proposition signifie que les riches sources et la puissante industrie de l'Amérique sont ouverts aux démocraties. En particulier au point de vue des avions, l'aide de l'Amérique assurera aux alliés une supériorité constante sur l'Allemagne.

Autant l'importance de l'accord germano-soviétique et ses répercussions sur la guerre actuelle ont été grandes, autant la levée de l'embargo américain agira sur la situation aujourd'hui et surtout demain. Bien plus : l'assistance que la Russie pourra prêter à l'Allemagne est comparativement beaucoup plus faible que celle les Etats-Unis sont en mesure d'assurer à l'Angleterre et à la France. Et étant donné que la guerre présente sera une guerre d'usure il n'est pas difficile de discerner le rôle qu'un pareil facteur est appelé à jouer.

QUE SIGNIFIE LA LEVEE DE L'EMBARGO PAR L'AMERIQUE ?

M. M. Zekeriya Sertel relève, dans le « Tan », l'importance exceptionnelle de la décision qui a été prise par l'Amérique concernant la levée de l'embargo.

L'explosion de la guerre en Europe, écrit-il, avait placé l'Amérique en présence de trois questions importantes.

1. — Les mesures à prendre pour tenir l'Amérique loin de la guerre et les méthodes d'application de la loi de neutralité :

2. — Les mesures à prendre pour protéger l'économie américaine contre la guerre qui mettait sens dessus-dessous l'économie mondiale ;

3. — Les mesures de défense.

De ces trois questions, celle qui intéressait l'Europe et les belligérants en particulier, était la première. Que ferait l'Amérique ? Respectant la loi de neutralité, demeurerait-elle indifférente à la guerre en Europe, n'assisterait-elle personne ?

C'était là la question dont le règlement s'imposait avant tout, pour l'Amérique. Le Président de la République était partisan de voir les Etats-Unis dé l'Amérique du Nord, se révolter sans cesse avec un peu plus de force contre cette manifestation de la Force qui, dans le monde, s'efforce de mettre tout sous sa coupe. On voit la conscience et le droit de cabrer devant l'agression et l'idée de domination. Or, le réve de vaincre l'idée rien que par la force est sans contraste une grande erreur.

Si on ne fait pas preuve d'assez de prudence pour revenir sur l'erreur commise, la guerre actuelle durera sûrement jusqu'à ce que l'une des forces batte l'autre et que l'idée qui représente le droit finisse par avoir nettement le dessus sur l'autre. Nul doute que l'action qui se base sur la seule force ne soit battue en définitive quoi que cela puisse coûter à l'humanité. C'est seulement après que l'humanité pourra recouvrir cet ordre basé sur la considération et le respect internationaux.

Mais la question la plus importante demeure l'application de loi de neutralité. Les auteurs de cette loi tenaient compte du fait que durant la grande guerre, des navires de commerce américains avaient été coulés en transportant des armes et du matériel de guerre en Europe, et que finalement l'Amérique a été entraînée en guerre. Or,

l'application intégrale de cette loi aurait signifié, dans les circonstances actuelles, favoriser les totalitarismes aux dépens des démocraties. On sait, en effet,

que les navires marchands allemands ont disparu des mers. Le transport des armes et du matériel de guerre par les navires marchands américains était dépendant du point de vue géographique, la Yougoslavie apparaît comme le pays qui est le plus directement soumis à l'influence de l'Italie et qui peut aussi lui servir de véhicule pour sa pénétration jusqu'au cœur des Balkans.

Effectivement du point de vue géographique, la Yougoslavie apparaît comme le pays qui est le plus directement soumis à l'influence de l'Italie et qui peut aussi lui servir de véhicule pour sa pénétration jusqu'au cœur des Balkans.

On peut déduire que l'Italie entend

frapper de ce côté le pacte balkanique de l'insistance avec laquelle ses journaux s'occupent de la Yougoslavie. Ces journaux reproduisent des télexgrammes datés de Belgrade et qui sont présentés comme étant l'interprétation du point de vue de la Yougoslavie. Nous savons, nous, que ces dépêches sont lancées par les correspondants particuliers de ces journaux, de façon qu'ils constituent simplement une voix italienne venant de Belgrade. C'est pourquoi le Président a senti le besoin de réviser le Neutrality-Act. Et il a remis tout de suite au congrès une motion comportant les points suivants :

1° Levée de l'embargo concernant la vente des armes aux belligérants ;

2° Adoption du principe du paiement au comptant ou, tout au plus,

avec 90 jours de crédit dans les transactions avec les belligérants ;

3° Interdiction des prêts d'argent aux belligérants ;

4° Maintien de l'interdiction pour les ressortissants américains de voyager à bord des navires marchands des belligérants ;

5° Interdiction pour les navires américaines de faire des voyages à destination des pays belligérants :

6° Abstention de l'armement des navires marchands américains.

Ces propositions signifiaient une interprétation de la loi de neutralité dans le sens favorable aux démocraties. En attendant leur vote, le gouvernement américain commença à appliquer tout de suite un embargo strict pour les exportations de matériel de guerre à destination des belligérants.

Cette proposition a été l'objet de vives controverses aux Etats-Unis. Les discussions n'ont pas eu lieu seulement au congrès, mais aussi dans la presse, à la radio et dans les salles de conférences. Le public des Etats-Unis fut littéralement divisé en deux camps. A un certain moment, il y eut même danger de voir repousser le projet de modification de la loi de neutralité. Mais finalement, le congrès a voté à une grande majorité les propositions de M. Roosevelt.

Cette proposition signifie que les riches sources et la puissante industrie de l'Amérique sont ouverts aux démocraties. En particulier au point de vue des avions, l'aide de l'Amérique assurera aux alliés une supériorité constante sur l'Allemagne.

Autant l'importance de l'accord germano-soviétique et ses répercussions sur la guerre actuelle ont été grandes, autant la levée de l'embargo américain agira sur la situation aujourd'hui et surtout demain. Bien plus : l'assistance que la Russie pourra prêter à l'Allemagne est comparativement beaucoup plus faible que celle les Etats-Unis sont en mesure d'assurer à l'Angleterre et à la France. Et étant donné que la guerre présente sera une guerre d'usure il n'est pas difficile de discerner le rôle qu'un pareil facteur est appelé à jouer.

QUE SIGNIFIE LA LEVEE DE L'EMBARGO PAR L'AMERIQUE ?

M. M. Zekeriya Sertel relève, dans le « Tan », l'importance exceptionnelle de la décision qui a été prise par l'Amérique concernant la levée de l'embargo.

L'explosion de la guerre en Europe, écrit-il, avait placé l'Amérique en présence de trois questions importantes.

1. — Les mesures à prendre pour tenir l'Amérique loin de la guerre et les méthodes d'application de la loi de neutralité :

2. — Les mesures à prendre pour protéger l'économie américaine contre la guerre qui mettait sens dessus-dessous l'économie mondiale ;

3. — Les mesures de défense.

De ces trois questions, celle qui intéressait l'Europe et les belligérants en particulier, était la première. Que ferait l'Amérique ? Respectant la loi de neutralité, demeurerait-elle indifférente à la guerre en Europe, n'assisterait-elle personne ?

C'était là la question dont le règlement s'imposait avant tout, pour l'Amérique. Le Président de la République était partisan de voir les Etats-Unis dé l'Amérique du Nord, se révolter sans cesse avec un peu plus de force contre cette manifestation de la Force qui, dans le monde, s'efforce de mettre tout sous sa coupe. On voit la conscience et le droit de cabrer devant l'agression et l'idée de domination. Or, le réve de vaincre l'idée rien que par la force est sans contraste une grande erreur.

Si on ne fait pas preuve d'assez de prudence pour revenir sur l'erreur commise, la guerre actuelle durera sûrement jusqu'à ce que l'une des forces batte l'autre et que l'idée qui représente le droit finisse par avoir nettement le dessus sur l'autre. Nul doute que l'action qui se base sur la seule force ne soit battue en définitive quoi que cela puisse coûter à l'humanité. C'est seulement après que l'humanité pourra recouvrir cet ordre basé sur la considération et le respect internationaux.

Mais la question la plus importante demeure l'application de loi de neutralité. Les auteurs de cette loi tenaient compte du fait que durant la grande guerre, des navires de commerce américains avaient été coulés en transportant des armes et du matériel de guerre en Europe, et que finalement l'Amérique a été entraînée en guerre. Or,

l'application intégrale de cette loi aurait signifié, dans les circonstances actuelles, favoriser les totalitarismes aux dépens des démocraties. On sait, en effet,

que les navires marchands allemands ont disparu des mers. Le transport des armes et du matériel de guerre par les navires marchands américains était dépendant du point de vue géographique, la Yougoslavie apparaît comme le pays qui est le plus directement soumis à l'influence de l'Italie et qui peut aussi lui servir de véhicule pour sa pénétration jusqu'au cœur des Balkans.

Effectivement du point de vue géographique, la Yougoslavie apparaît comme le pays qui est le plus directement soumis à l'influence de l'Italie et qui peut aussi lui servir de véhicule pour sa pénétration jusqu'au cœur des Balkans.

On peut déduire que l'Italie entend

frapper de ce côté le pacte balkanique de l'insistance avec laquelle ses journaux s'occupent de la Yougoslavie. Ces journaux reproduisent des télexgrammes datés de Belgrade et qui sont présentés comme étant l'interprétation du point de vue de la Yougoslavie. Nous savons, nous, que ces dépêches sont lancées par les correspondants particuliers de ces journaux, de façon qu'ils constituent simplement une voix italienne venant de Belgrade. C'est pourquoi le Président a senti le besoin de réviser le Neutrality-Act. Et il a remis tout de suite au congrès une motion comportant les points suivants :

LES CONTES DE « BEYOGLU »

## Le gardien improvisé

Par JEAN MARECHAL

Il n'y avait pas grand monde, ce soir-là, un dancing discret dont la porte s'ouvrait sur ce petit port de la Méditerranée. Le mistral qui soufflait depuis la veille s'était apaisé au coucher du soleil, une pluie fine faisant penser au « crachin » breton, lui avait succédé, noyant de sa poussière grise le balancement des bateaux ancrés dans la rade, les rues désertes, les maisons aux volets clos... Et c'était pour fuir sa nostalgie que Jeannine et moi nous étions réfugiés au cabaret où quelques couples tournaient aux accents d'un orchestre réduit, en cette fin de saison, à trois musiciens. Une pénombre rose y régnait, épaisse par la fumée des cigarettes acharnées de se consumer dans les soucoupes.

Ce fut au moment où la musique s'était tue et les danseurs ayant regagné leurs places que nous aperçumes une silhouette familière assise à l'une des tables dans le fond de la salle. On ne pouvait s'y tromper : ce grand corps replié sur ses longues jambes, ce visage anguleux au regard mobile l'appartenant à quelque oiseau de mer ne ressemblait à nul autre. Ce ne pouvait être que notre vieil ami Jacques Carentec.

Sa présence n'aurait eu rien d'extraordinaire s'il n'avait été accompagné d'un invité quelque peu déconcertant. Certes nous étions habitués aux fantaisies de Jacques, et les tenues négligées des estivants ne surprenaient plus personne. Cependant, même un lord anglais eût hésité à se montrer avec un pareil accoutrement. L'homme qui était assis auprès de lui évoquait plus un clochard qu'un baigneur. Le tricot crasseux, troué aux coude, la chevelure hirsute, la figure rongée de barbe comme un rocher de mousse, le regard à la fois malin et inquiet et surtout les mains sales posées gauchement sur la nappe blanche comptaient un personnage assez peu fait pour se trouver en compagnie de Carentec en ce lieu.

La conduite de ce dernier acheva de nous surprendre. Une bouteille de whisky était posée sur la table et elle était à moitié vide... Il parlait fort gesticulait, riait haut, ce qui ne lui ressemblait guère. Lorsque les musiciens attaquèrent les premières mesures d'un tango, il se lava comme s'il allait prendre son vol, se précipita vers eux et, prenant dans sa poche un billet de 1.000 francs, le déchira en deux, en tendit une moitié au pianiste en criant d'une voix de fausset :

— A vous le reste si vous jouez votre dernier air toutes la soirée ! Toute la soirée, vous entendez ?

Et, décrivant de grands moulinets avec sa moitié de billet, il regagna sa table, vîda d'un trait le verre plein, tandis que, docile — on l'eût été à moins, — l'orchestre reprenait le fox-trot demandé.

Jeannine et moi nous regardions en silence. Il se passait quelque chose d'anormal : je voulus en avoir le cœur net. Je me levai donc et m'approchai de mon ami. Il n'avait soupçonné ma présence car le plus vite étonnement se peignit sur ses traits en me reconnaissant. Quelques exclamations bruyantes firent tourner toutes les têtes. Il empoigna ma main comme un noyé une planche de salut et, voyant mon regard rivé sur son compagnon, voulut faire les présentations.

— Mon destin... Au fait comment t'appelles-tu ?

Mais avant que l'homme ait eu le temps de répondre, il passait déjà à un autre sujet.

— Jeannine est là ?

Je la lui désignai. Il bondit vers la table d'où elle surveillait notre conversation ; je le suivis.

— Ah ! mes chers amis ! Si vous saviez ?

Nous ne demandions qu'à savoir, Jacques qu'à raconter. Et, sur l'accompagnement hallucinant de cette musique qui ne cessait de moudre le même thème, il commença son histoire.

— J'ai appelé ce type « mon destin », vous allez voir pourquoi. Je me suis marié : ne faites pas cette tête. J'ai épousé une adorable créature blonde, potelée, à chair nacrée pleine de fossettes comme une nymphe de Boucher. Des yeux d'innocence, une bouche plus tentante qu'une cerise, un nez... Ah ! peu importe ! C'avait été rapide — un coup de foudre. Paris est vide au mois d'août ; pas l'embêtement d'envoyer des faire-parts. Nous devions passer notre lune de miel ici, dans la baie que je me suis fait construire. Vous la connaissez : une pièce en haut, une pièce en bas ; un vrai nid d'amoureux. Germaine était ravie ; elle savait que la chambre japonaise était de plain-pied avec la route, que la terrasse prolongeait le sillon jusqu'à la mer.

Carentec soupira.

## Vie économique et financière

ASPECTS DE NOTRE INDUSTRIALISATION

### LE PAPIER TURC

— Nous partimes de Paris en auto : nous arrivâmes dans la nuit. La pleine lune émettait ses rayons en paillettes lumineuses dans l'eau immobile : c'était romantique à souhait. Un peu ému, j'entrai : ma femme attendait sur le seuil de la porte. J'allumai l'électricité : horreur ! j'aperçus un homme couché dans mon lit ! En m'entendant il frotta ses yeux lourds de sommeil, se dressa, et, d'une voix menaçante :

— Que faites-vous ici ?

— Et vous ?

— Moi, je suis le gardien de la maison de M. Carentec. Faudrait pas y entrer comme dans un moulin. Faites le camp ou j'appelle la police !

La situation était si comique, la tête de mon « gardien » si drôle, que j'éclatai de rire.

— Dites donc, mon garçon, c'est moi Carentec, alors...

L'homme sauta en bas du lit et bredouilla des explications confuses ; il avait trouvé la porte ouverte un soir qu'il était sans gîte, lu mon nom sur des papiers qui traînaient, avait cru bien faire en « gardant » la maison. Impossible de se fâcher, n'est-ce pas ? Je me retournai pour voir ce que Germaine pensait de l'aventure : plus personne ! Elle avait dit : « Par ! Comme un fou, je courus dans la nuit, l'appelant de tout mon désespoir, sonnant à la porte de tous les hôtels, cherchant à la gare. Peine perdue. Je ne la trouvai ni cette nuit-là ni les jours suivants. Je lui ai écrit à Paris : je n'ai pas eu de réponse. Pourquoi s'est-elle sauvée ? Ce n'était pourtant pas ma faute si le destin, sous la forme de ce vagabond, s'était installé chez moi !

Les yeux de Carentec étaient humides de larmes. Nous le consolâmes de notre mieux, l'assurant que sa femme ne saurait lui en vouloir longtemps d'un incident dont il n'était pas responsable. Il ne répondait pas, le regard perdu au loin, affaissé sur sa chaise et comme brisé par le chagrin.

— Que me reste-t-il, maintenant ? Un air : celui qu'on jouait lorsque je la rencontrais. Taisez-vous, vous autres ! cria-t-il avec une rage soudaine aux musiciens en leur lançant la seconde moitié du billet promis. Vous me rendrez fou. Et ce pauvre type qui ne me lâche pas d'une semelle parce qu'il a peur que je fasse un malheur !

★

A quelque temps de là, nous poussâmes jusqu'à la villa de Carentec. Le « gardien » nous reçut : il était plus loquace que jamais. Oui, il avait reçu des nouvelles de Paris. Carentec avait retrouvé sa femme et elle avait pardonné. Seulement il avait dû mettre la maison à vendre : elle ne voulait plus y revenir.

— Je n'ai pas de chance : pour une fois que j'avais trouvé un emploi à mon goût, soupira-t-il. Enfin, M. Carentec m'a dit que je pourrais rester ici tant que la maison ne serait pas vendue. Alors, m'est avis qu'elle ne trouvera pas tout de suite un acquéreur !

Et, en prononçant ces paroles énigmatiques, il cligna de son petit œil malin.

— LES ARMEMENTS NAVALS DE LA SUEDE

Stockholm, 30 — La construction d'urgence demandée par l'état major de quatre contre-torpilleurs et 22 balayeurs de mines a été réduite par le Parlement à 1 contre-torpilleur et 18 balayeurs de mines.

La presse et l'opinion publique déplorent cette réduction parce que les besoins de la neutralité exigent de nombreux navires légers qui font défaut à la Suède.

— UNE INDUSTRIE FLORISSANTE

Les dentelles italiennes d'Iridia

Trieste, 29 — Dans la Vénétie Julianne c'est toujours l'art de la dentelle à fusée que se consacrent la plupart des dentellières.

LA QUESTION DES PRIX

Abordons également la question des prix, scrupuleusement mise à l'étude par le ministère de l'Economie, toutes les fois qu'il s'agit d'entreprises industrielles.

— LA SITUATION ECONOMIQUE DES PAYS-BAS.

La Haye. — Les organisations intéressées à la culture des bulbes envisagent la restriction de cette culture bien que cette décision présente de grands risques puisqu'au-delà d'une certaine limite, il n'est pas possible, économiquement parlant, de pouvoir descendre plus bas. Actuellement les organismes professionnels sont en train d'étudier des plans tendant à augmenter les exportations. Les stocks de caoutchouc des Pays-Bas sont suffisants pour trois mois seulement. Certains

chargements de cette marchandise étaient en voyage vers la Hollande mais leur arrivée est retardée par suite de la situation internationale acuelle. Le service transatlantique hollandais avec les Etats-Unis d'Amérique peut être considéré, pour le moment, comme totalement désorganisé. Les pertes subies par la navigation sont incalculables. En attendant, la liste des produits pour lesquels l'exportation est interdite s'allonge, tandis que la chute de la livre a provoqué une forte effervescence dans les milieux d'exportations de beurre.

— LE PAPIER TURC

Au début des hostilités, nos journaux risquaient de manquer de papier ;

Généralement, les comparaisons étaient point de s'épuiser. Il ne fallait plus

songer à importer du papier allemand, prend pour base de comparaison les

Quant à des importations éventuelles, le prix de livraison à Istanbul, déduction

faite des droits de douane. Le plus

souvent, ces prix expriment les prix

les plus bas, obtenus grâce à l'exem

pation de tout impôt et à la prime à l'exp

ortation, dans les pays exportateurs.

Nous nous souvenons encore d'avoir acheté le charbon turc à des prix dou

ble ou triple de ceux pratiqués au Pi

erre pour ce même produit. Un autre exemple. Avant la guerre, le prix cif

Istanbul de la pâte à papier de deuxi

me qualité était de 100 livres la tonne ; ce prix s'élevait à 169 livres avec les

droits de douane. Sur le marché local du pays exportateur, la même mar

chandise se débitait à 50 livres.

On sait les facteurs qui, chez nous, influent sur les prix de revient. Nos fabriques et toutes leurs installations sont neuves. On est tenu pour cette raison à étudier toutes sortes de calculs spéciaux. En outre, si une tonne de ces marchandises se paie à Izmit 221 livres, on devrait se rappeler que, de cette contre-valeur, il y a lieu de déduire un montant de 44 livres et 80 pcts. pour les impôts. Il faudrait faire entrer aussi en ligne de compte le coût extrêmement élevé de la cellulose. Les installations hydrauliques et celles pour le bois ne sont pas encore entièrement achevées, toutes les importations inhérentes enfin à l'industrie qui ne compte que quatre années d'âge. Étant donné que la réduction ou la majoration des impôts, la diminution ou l'augmentation des parts d'amortissement et autres dépendent de nous, nous tenons de la sorte en main les possibilités d'établir les prix normaux et réels, pour demander un dégrèvement budgétaire au gouvernement, en une période où le budget de l'Etat se trouve lourdement grevé de dépenses. Si nous avons établi les calculs ci-haut, c'est uniquement pour prouver que la raisonnable de ceux qui avancent que notre effort d'industrialisation aboutirait fatallement à rendre la vie plus chère, n'est pas fondé.

possible les équipements élémentaires pour la préparation de pulpes brutes de fruits périsposables ; grâce à quoi l'on constituera d'importants stocks de produits à transformer en marmelades et des conserves alimentaires de type populaire. Tandis qu'on pourra donner ainsi un accroissement à la consommation nationale, on pourra satisfaire également les demandes éventuelles des industries étrangères, et l'on a recours à la nécessité de discipliner les expéditions de produits frais sur les marchés étrangers. On a décidé, enfin, dans les chemins de fer chinois pour d'intensifier la constitution de dépôts environ 200 millions de livres. Avec de distribution des produits dans les centres de culture pour régler l'affluence, l'Angleterre dépasse de beaucoup ce sur les marchés de consommation, ceux de l'Amérique dont les hommes en relation avec leurs capacités effectives d'affaires sont intervenus en Chine tives d'absorption, pour éviter des pertes dommageables et en rendant possible la meilleure utilisation des produits (fabrication de pulpes, distillation, etc.) dans les lieux de production.

### LES INVESTISSEMENTS DE CAPITAL ANGLAIS EN CHINE.

Pékin, 30. — A la fin de 1936, on

donnait à Londres comme valeurs officielles investies en Chine le chiffre de 41 millions de livres sterling auxquels il faut ajouter 130 millions de livres investis dans des entreprises commerciales et industrielles privées ;

ces chiffres ne comprennent pas le capital des Anglais résidant en Chine (capital évalué à environ 100 millions de livres).

On doit ajouter encore les emprunts et les intérêts anglais investis

dans les chemins de fer chinois pour d'intensifier la constitution de dépôts environ 200 millions de livres.

Avec de distribution des produits dans les

centres de culture pour régler l'affluence,

l'Angleterre dépasse de beaucoup ce sur les marchés de consommation,

ceux de l'Amérique dont les hommes en relation avec leurs capacités effectives d'affaires sont intervenus en Chine

tives d'absorption, pour éviter des pertes dommageables et en rendant possible la meilleure utilisation des produits (fabrication de pulpes, distillation, etc.) dans les lieux de production.

### LA PRODUCTION HINDOUE DE LA JUTE.

Bombay. (Information) — La pro

duction de la jute en 1939 monte à 17.

500.000 quintaux, avec une augmentation

de 40,9% sur l'estimation de l'an

de la production saisonnière. En ligne 14,6% sur la moyenne (15.200.000 quintal

générale, on a décidé d'activer le plus taux.

POUR LE PLACEMENT DES PRODUITS MARAÎCHERS ITALIENS

Rome, 30. — Le Secteur Maraîcher

de la Fédération Nationale des Con-

sorciens entre les producteurs de l'agri-

culture a réuni ses commissions tech-

niques pour la défense économique des

produits et pour l'organisation des

marchés, afin de décider quelle serait

l'action immédiate à entreprendre, pour

surmonter les difficultés contingentes

dernier (12.420.000 quintaux)

et de la production saisonnière. En ligne 14,6% sur la moyenne (15.200.000 quintal

générale, on a décidé d'activer le plus taux.

LA PRODUCTION HINDOUE DE LA JUTE.

Bombay. (Information) — La pro

duction de la jute en 1939 monte à 17.

500.000 quintaux, avec une augmentation

de 40,9% sur l'estimation de l'an

de la production saisonnière. En ligne 14,6% sur la moyenne (15.200.000 quintal

générale, on a décidé d'activer le plus taux.

POUR LE PLACEMENT DES PRODUITS MARAÎCHERS ITALIENS

Rome, 30. — Le Secteur Maraîcher

de la Fédération Nationale des Con-

LETTRE DE SOFIA

## La neutralité de la Bulgarie et son commerce

Sofia, Octobre. — La proclamation officielle de la neutralité bulgare et le sincère attachement à la paix qui est ancré dans l'âme du peuple bulgare et qui inspire de tous les actes de son gouvernement a eu un effet de plus bien fait sur les échanges extérieurs. La confiance que la position de la Bulgarie inspire à la production bulgare, et la possibilité d'entreprendre de travaux de longue haleine donne une aisance, une liberté d'agir à nos commerçants en même temps, qu'elle inspire aux producteurs et aux fournisseurs étrangers la garantie et la sûreté dans les affaires. La position même de la Bulgarie vis-à-vis des bellégants et les neutres est très favorable à une extension des affaires sous tous les rapports, tout d'abord à cause de sa situation géographique, ensuite, pour sa loyauté, justement appréciée, par les deux camps adverses et par les neutres, toutes ces circonstances la désignent pour l'avoir comme un point angulaire dans les échanges internationaux.

Des restrictions et des réglementations dans le commerce, inhérentes à la crise et les perturbations politiques et économiques, ont été prises même par de pays de libre échange comme la Belgique, la Hollande, etc.

Toutes les mesures que les instituts responsables de nos échanges extérieurs ont prises dans le domaine de la réglementation, n'ont été dirigées que pour assurer les producteurs et les consommateurs étrangers, les paiements et en général la ponctuelle exécution des engagements pris et surtout assurer la qualité des produits bulgares dont la réputation conquiert toujours davantage les marchés étrangers. Ces mesures assurent enfin au producteur bulgare la juste récupération de leur état.

Neutralité et travail, voilà le mot d'ordre des heures présentes où communient le peuple et le gouvernement pour le bien et la prospérité de notre pays.

K. POPOV

### La vie sportive

## Quand l'autorité des capitaines généraux veut se substituer à celle de l'arbitre...

### Encore un pénible match Fener-Galatasaray

Si l'on dressait une statistique impartiale, on constaterait que 75 % au moins de rencontres mettant aux prises Fener et Galatasaray se sont terminées par des incidents de toute sorte. Évidemment, comme gocier. De pourparlers en pour chacun le sait, la rivalité qui sépare ces deux associations est grande, tenace, aiguë. Chaque fois que les deux onces se trouvent opposés, l'atmosphère du stade est chargée : joueurs, arbitre, partisans et surtout partisans sont surexcités. Ce n'est plus à un match que l'on assiste, mais à une petite guerre civile. Il y a des individus qui vous disent :

— Aujourd'hui, Fener matche Galatasaray ! Il y aura du sport ! Quelle bagarre en perspective ! Il ne faut pas rater cette occasion ! ...

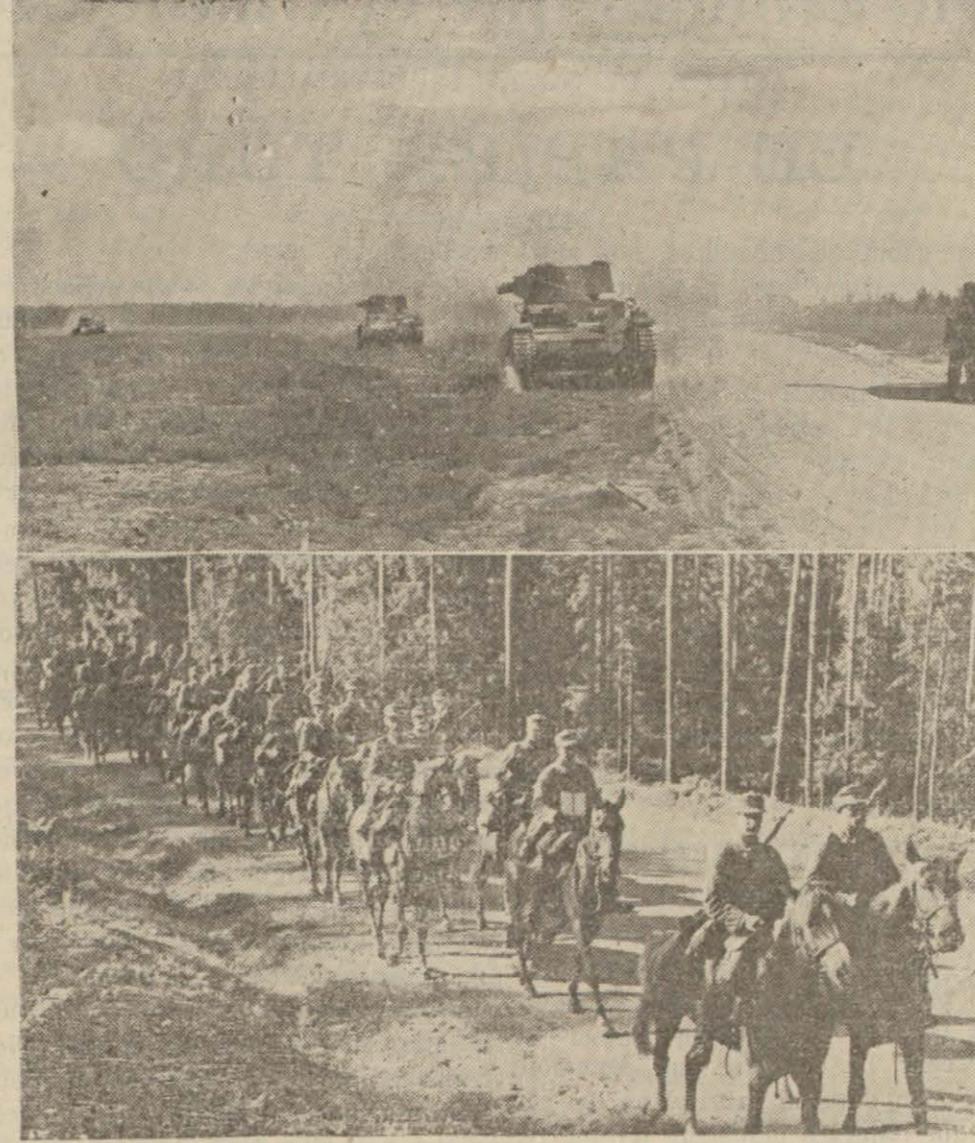
Eh ! bien non, nous avouons en toute franchise que nous n'aimons guère ces chocs entre jaune-rouge et jaune-bleu. Quand nous sommes tenus d'y assister, par obligation professionnelle, nous nous dissons préalablement :

— Aujourd'hui Fener matche Galatasaray ! Il y aura un incident ! Que de pugnaciles en perspective ! Si nous pouvions éviter d'y assister...

Or, hier, malheureusement, nos appréhensions se sont vérifiées. Une foule nombreuse se pressait au stade du Taksim pour voir à l'oeuvre nos deux meilleures formations. Le temps était idéal. Une superbe coupe devait être décernée au vainqueur du match. Celui-ci débuta, comme toujours, convenablement. Fouetté par les hurlements de ses supporters, Galatasaray attaqua résolument et Cemil marqua le premier but de la partie. Fener se reprit et Yaşar, coup sur coup, réussit deux buts.

Comme cela était à prévoir, au moment où l'équilibre se rompt au profit de Fener, Galatasaray se mit à jouer durement. toute rencontre entre Galatasaray et Fener réponde à répétition avec plus de fer, sauf celles de championnat et punissons encore. Accrochages, charges, se lourdement les auteurs des regrettables

Mais ne sera-t-il pas préférable que où l'équilibre se rompt au profit de Fener, Galatasaray se mit à jouer durement. toute rencontre entre Galatasaray et Fener réponde à répétition avec plus de fer, sauf celles de championnat et punissons encore. Accrochages, charges, se lourdement les auteurs des regrettables



En haut des tanks finlandais en marche.— Des cavaliers en patrouille dans une des immenses forêts de la Finlande.

## Le développement d'Addis-Abeba

### Le plan régulateur de la ville — Construction de 25 mille "toucous" pour indigènes

Le premier maire d'Addis Abeba a fait publication blanche sur la construction de 25.000 toucous. L'exécution des dix premiers mois de sa charge et sur le développement des travaux dans la capitale de l'Afrique Orientale Italienne.

Le plan régulateur de la ville ayant été élaboré et approuvé au mois de janvier dernier, les plans détaillés, des différentes zones ont été fixés.

Les premiers travaux comprennent la construction d'écoles et d'asiles, du nouveau siège des organisations italiennes et pour les indigènes, de l'agrandissement de l'hôpital « Duc des Abruzzes », des maisons pour employés etc. On a déjà effectué dans la ville indigène la construction de mille toucous ou maisonsnettes en ciment du marché indigène et de ses différents pavillons ainsi que le siège du Commissariat du Scioa. Les routes, les égouts, les aqueducs et les canalisations sont en grande partie déjà réalisés dans le quartier blanc. Les travaux pour le nouveau grand aqueduc municipal sont en cours, ils comprennent une digue sur la rivière Acachi, des conduites d'eau, des réservoirs et des stations de filtrage.

L'administration de la ville a favorisé par tous les moyens l'initiative privée en matière de constructions civiles et industrielles. Ainsi 2.015.793 m<sup>2</sup> de lots ont été répartis et les constructions suivent au nouveau avec cette légère variation qu'au lieu de M. M. Buduri et Ali Riaz, victime et auteur de l'incident, nous aurions M. M. Cemil et Lebib ou Fikret et Faruk !...

Mais ne sera-t-il pas préférable que où l'équilibre se rompt au profit de Fener, Galatasaray se mit à jouer durement. toute rencontre entre Galatasaray et Fener réponde à répétition avec plus de fer, sauf celles de championnat et punissons encore. Accrochages, charges, se lourdement les auteurs des regrettables

incidents d'hier sans oublier M. Nedim, bizarre dirigeant qui encourage ses joueurs à ne pas accepter les décisions de l'arbitre. Comment, diable, se prend-il pour leur faire admettre les siennes en tant que capitaine général ?

Le service d'honneur était assuré par les fonctionnaires italiens du ministère des affaires étrangères italien en tenue de campagne.

Et elle expliqua, en reprenant son récit, même si on l'interrogeait, et redoutait instinctivement l'intérêt que lui témoignait alors Mme Arminguet. Il ne se traduisait que sous forme de questions.

— Il y a combien de temps que vous êtes à Paris ?

— Huit ans, madame.

— Quand vous y êtes venue, vous n'y connaissiez personne ?

— Non, madame.

— Vous n'y étiez jamais allée avant que je vous engage ?

— Jamais.

— Et maintenant, vous y avez des amis... des relations ?

Blandine confessait qu'il n'en était rien.

— Je ne « cause » qu'à Mme Maillard. C'était la concierge, une vieille couverte de fichus en toute saison et qui marinait un bout de l'année à l'autre, dans un soir où le passé flottait sur les ans comme une brume légère à la surface des eaux mortes, chuchotait-elle cet aveu à l'oreille de quelque reclusse en bonnet :

« Je suis... enfant trouvée. »

Danièle n'interrogeait plus plus avant. Lé servante gardait le silence.

Surprise, l'interlocutrice insistait :

— Ils sont morts ?

Blandine réfléchit, leva les yeux sur sa patronne.

— Je ne sais pas, dit-elle simplement.

## Les ressources minières de l'Albanie

### LE CHOMAGE Y A COMPLÈTEMENT DISPARU

Rome, 28. — L'Albanie, d'une étendue de territoire de plus de 28 mille kilomètres carrés et d'un million et 200 mille habitants, était restée jusqu'à ces derniers temps à l'écart du cadre des forces actives de l'Europe, à cause de l'incapacité de ses gouvernements. Cet isolement paraissait d'autant plus injustifié, vu que les ressources du sol, du sous-sol albanais et les qualités de ses laborieux habitants, sont à même de lui assurer une aisance économique notable.

Il résulte d'une relation officielle parue récemment, ainsi que le rapporté l'*« Agit »*, qu'en plus de ses ressources agricoles et zootechniques déjà connues, l'Albanie a révélé aussi des ressources minières considérables qui, jusqu'aujourd'hui, exception faite pour le pétrole, étaient presque ignorées.

On a découvert des gisements de minéraux de fer excédant 20 millions de tonnes et on espère, dans le délai de deux ans, pourvoir en tirer pour un million et demi de tonnes par an. On a découvert aussi des gisements de pyrites de cuivre rouge d'un haut rendement, ainsi que l'amiante, le chrome et le bitume.

On pourra procéder à une industrialisation par degrés de l'Albanie, de son économie productive et de ses possibilités naturelles, sans pour cela négliger en quoi que ce soit l'agriculture et l'élevage du bétail.

Depuis les quelques mois que l'Albanie est unie à l'Italie, le chômage a complètement disparu et le peuple albanais se présente aujourd'hui à l'horizon de l'Europe orientale comme une force nouvelle qui, par son travail, apportera sa haute contribution à la civilisation et qui, à ce échéant, ne manquera pas de faire sentir tout le poids de son influence politique.

### L'attribution des prix aux films présentés à la VIIe Exposition internationale de Venise

Rome, 29. — La présidence de l'*« Ente Autonomo della Biennale d'Arte »* de Venise, en considération de l'état de guerre actuelle en Europe, et de la résidence à l'étranger, de plusieurs membres, empêchant la réunion du jury de la VIIe Exposition internationale d'art cinématographique, tout en décidant de se soustraire à l'attribution des prix internationaux, a cru opportun de distribuer les prix institués pour les films italiens. On a décerné les prix, ainsi qu'il est rapporté par l'*« Agit »*, aux films suivants : la *« Coupe Mussolini »*, pour le meilleur film italien, a été remporté par le film *« Abuna Messias »*; la *« Coupe du Parti National Fasciste »* au film : *« Montevergne »*; la *« Coupe du Ministère de l'Agriculture »* au film : *« Il sogno di Butterfly »*. Le jury a accordé, en outre, les prix suivants pour les films à métrage réduit : *« Fiamme Verdi »*, tourné par l'Institut Luce ; *« Criniera al vento et Il piano delle zitelle »*.

**PIANO A VENDRE**, cordes croisées, cadre en fer. S'adresser, dans la matinée, à Saksı Sokak, No 10, Ibrahim Apartman (intérieur 6), Taksim.

Uruguay National Museum : M. ZEKI ALBALA, Istanbul  
Barbuca, Bobak, Galata, St. P. 77.

LECONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser à Büyük Bayram Sokak No 26.

## LA BOURSE

Ankara 30 October 1939

(Cours informatifs)

Liq.

Obl. Ch. de fer Siv-Erzurum I 20.10  
Sivas-Erzurum IV et V 20.25

### CHEQUES

|           | Change           | Fermetur. |
|-----------|------------------|-----------|
| Londres   | 1 Sterling       | 5.24      |
| New-York  | 100 Dollars      | 130.25    |
| Paris     | 100 Francs       | 2.9685    |
| Milan     | 100 Lires        | 6.675     |
| Genève    | 100 F. suisses   | 29.315    |
| Amsterdam | 100 Florins      | 69.405    |
| Berlin    | 100 Reichsmark   |           |
| Bruxelles | 100 Belgas       | 21.7875   |
| Athènes   | 100 Drachmes     | 0.97      |
| Sofia     | 100 Levas        | 1.5875    |
| Prag      | 100 Tchécoslova. |           |
| Madrid    | 100 Pesetas      | 13.1825   |
| Varsovie  | 100 Zlotis       |           |
| Budapest  | 100 Pengos       | 23.2875   |
| Bucarest  | 100 Leys         | 0.935     |
| Belgrade  | 100 Dinars       | 2.495     |
| Yokohama  | 100 Yens         | 30.745    |
| Stockholm | 100 Cour. S.     | 31.19     |
| Moscou    | 100 Roubles      |           |

## Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

AZRAEL EN CONGE

Section de comédie, İstiklal caddesi

LA NOIX DE COCO

### LES DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES DU MONT CIRCEO

Berlino, 30. — Les cavernes du mont Circeo où récemment furent découverts des restes fossiles des époques préhistoriques, notamment un crâne d'homme de la période quaternaire, continuent à être visitées par les personnalités du monde scientifique italien et étranger.

On affirme que la zone constitue un centre du plus haut intérêt du point de vue scientifique et qu'il faut s'attendre avec certitude à de nouvelles découvertes d'une extrême importance.

### Leçons d'allemand

données par Professeur Allemend diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous LEÇONS D'ALLEMAND

### Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

### Robert Collège — High School

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

LECONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser à Büyük Bayram Sokak No 26.

LECONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser à Büyük Bayram Sokak No 26.

LECONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser à Büyük Bayram Sokak No 26.

LECONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser à Büyük Bayram Sokak No 26.

LECONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser à Büyük Bayram Sokak No 26.

LECONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser à Büyük Bayram Sokak No 26.

LECONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser à Büyük Bayram Sokak No 26.

</div